

# Popu

## SPORTS

### LE BILLET A chacun son clasico

Pour les puristes, il n'y a en qu'un seul. Real Madrid - Barcelone ou Barcelone - Real Madrid. Dans le contexte politique actuel qui embrase toute l'Espagne, on ose à peine imaginer l'ambiance incandescente du Camp Nou, l'atmosphère étouffante de Bernabeu quand les deux grands rivaux historiques se retrouveront le 20 décembre. Savoureuse à une époque, la déclinaison française de ce duel à nul autre pareil qui s'est déroulée hier soir n'a ni le même impact ni la même portée. Mais elle réveille les antagonismes et déchaîne les passions. Comme un Limoges CSP - Pau-Orthez dont Beaublanc accueillera le 102<sup>e</sup> opus dimanche prochain.

Jean-François Darthoux

# Frustrant



PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

**Rapidement réduite à dix contre une équipe invaincue en R1, l'AS Panazol a quitté la Coupe de France par la grande porte, hier, au terme d'une partition digne d'éloges (2-1).**

Alexandre Pécout

Quel aurait été le scénario du match si les joueurs d'Amine Ihrab avaient pu combattre à armes égales pendant 90 minutes ?

La réponse tient du domaine de la spéculation tant le football est incertain et la Coupe de France imprévisible. La seule certitude que l'on ait, c'est, qu'en matière d'investissement, la marge était infime pour les Panazolais. « Je suis fier d'eux », résumait ainsi Amine Ihrab au

coup de sifflet final. L'entraîneur haut-viennois n'avait pas encore digéré la déception et encore moins l'expulsion de Lucas Delage, trop sévère à son appréciation, mais sa lucidité était, elle, intacte.

En effet, l'ancien joueur du LFC, qui a connu l'épopée limougeaude en Coupe de France en 2012, avait toutes les raisons de pouvoir bomber le torse. Ses joueurs, à la détresse communicative, venaient de livrer une prestation 5 étoiles à leur public, qui ne s'y trompait pas au

moment de leur tresser des lauriers. À juste titre. Les Panazolais auraient pu s'effondrer après l'expulsion. Ils se sont finalement retroussés les manches et sont repartis au combat dans un formidable élan de courage.

« Je savais que mes joueurs avaient du caractère, exposait Amine Ihrab. Et je savais que La Brède était encore à notre portée. » La rébellion des siens était, de fait, tout sauf surprenante pour celui qui façonne son groupe depuis deux saisons dans la perspective du plus haut niveau régional.

#### Un palier supplémentaire

Cette élimination, aussi cruelle soit-elle, ne constitue donc pas un coup d'arrêt ni un échec.

C'est une leçon riche en enseignements pour les Panazolais, qui ont payé au prix fort leurs deux erreurs défensives par deux buts assassins. « C'est rageant car on donne les buts, déplorait logiquement le coach de l'ASP. Mais on continue d'apprendre. »

La dynamique panazolaise ne

s'arrêtera donc pas à ce revers frustrant, qui va certainement occuper les têtes pendant quelque temps.

Mais nul doute que les troupes d'Amine Ihrab seront sur le pied de guerre dès le prochain entraînement. La Coupe de France n'est qu'une parenthèse, les priorités sont tout autres. ■

### LE GARDIEN DE PANAZOL EXPULSÉ

**PANAZOL (Stade de Morpiénas).** LA BRÈDE (R1) bat PANAZOL (R4) 2-1 (1-0). Arbitre : M. Deschamps  
**Buts.** Pour Panazol, Amari (81<sup>e</sup>) ; pour La Brède, Baziz (45<sup>e</sup>), Amont (74<sup>e</sup>).  
**Avertissements.** À Panazol : Senouci (2<sup>e</sup>), Bangoura (90<sup>e</sup>+3) ; à La Brède, Massoda (53<sup>e</sup>), Buyoyo (87<sup>e</sup>).  
**Expulsion.** À Panazol, Delage (31<sup>e</sup>).  
**Panazol.** Delage - Bangoura, Mahla (Boujdaine, 75<sup>e</sup>), Nzikisa - Senouci (Vignaud, 31<sup>e</sup>), I. Ouanjine (Bermeron, 71<sup>e</sup>), Mbaye, Mandjeku, Hinard - O. Ouanjine (cap.), Amari.  
**La Brède.** Barbe - Charrier, Adoueni, Andreola, K. Saligue - Baziz, Massoda (Buyoyo, 56<sup>e</sup>), Mouline - Amont, J. Saligue (Mbillia, 45<sup>e</sup>), Peys (cap., Belgy, 64<sup>e</sup>).